

SERVICE DES SPORTS
Pascal PIOPI : 01 60 23 35 14
E-mail : sports@journal-lamarne.fr
79, av. de l'Épinette - BP-27 - 77102 Meaux Cedex

SPORTS

FULL CONTACT

Le Meldois sacré champion du monde à Agde

Ludovic Millet : Full non sentimental

Champion de France, d'Europe, du monde, Ludo Millet a délaissé la boxe française pour le full. Coup de génie avec un premier titre mondial net et sans bavure.

Grande première pour Ludovic Millet qui, boxeur comblé par un palmarès bétonné en boxe française, a voulu tout remettre en jeu en changeant de discipline. Risqué à ce niveau. Là, le Meldois est allé défier à Agde, Éric Schmitt, légende du full avec 4 ceintures mondiales et qui disputait son dernier championnat. Autrement dit une très grosse pointure. Le calme Ludo, parfaitement entraîné par Bébert Hamouri, avait un plan non pas d'attaque mais de défense pour tenir 12 rounds. Du jamais accompli pour celui qui tirait en 5 rounds et finissait souvent le travail avant. Alors Ludo, raconte...

Comment s'est fait ce passage vers le full contact ?

Cela fait déjà deux ans que je ne dispute plus le titre national de boxe française qui ouvre l'accès aux Europe et au monde. J'ai fait le tour de la discipline avec tous les titres et l'envie d'aller voir ailleurs.

Je connais le full pour m'être qualifié il y a 3 ans pour le championnat de France.

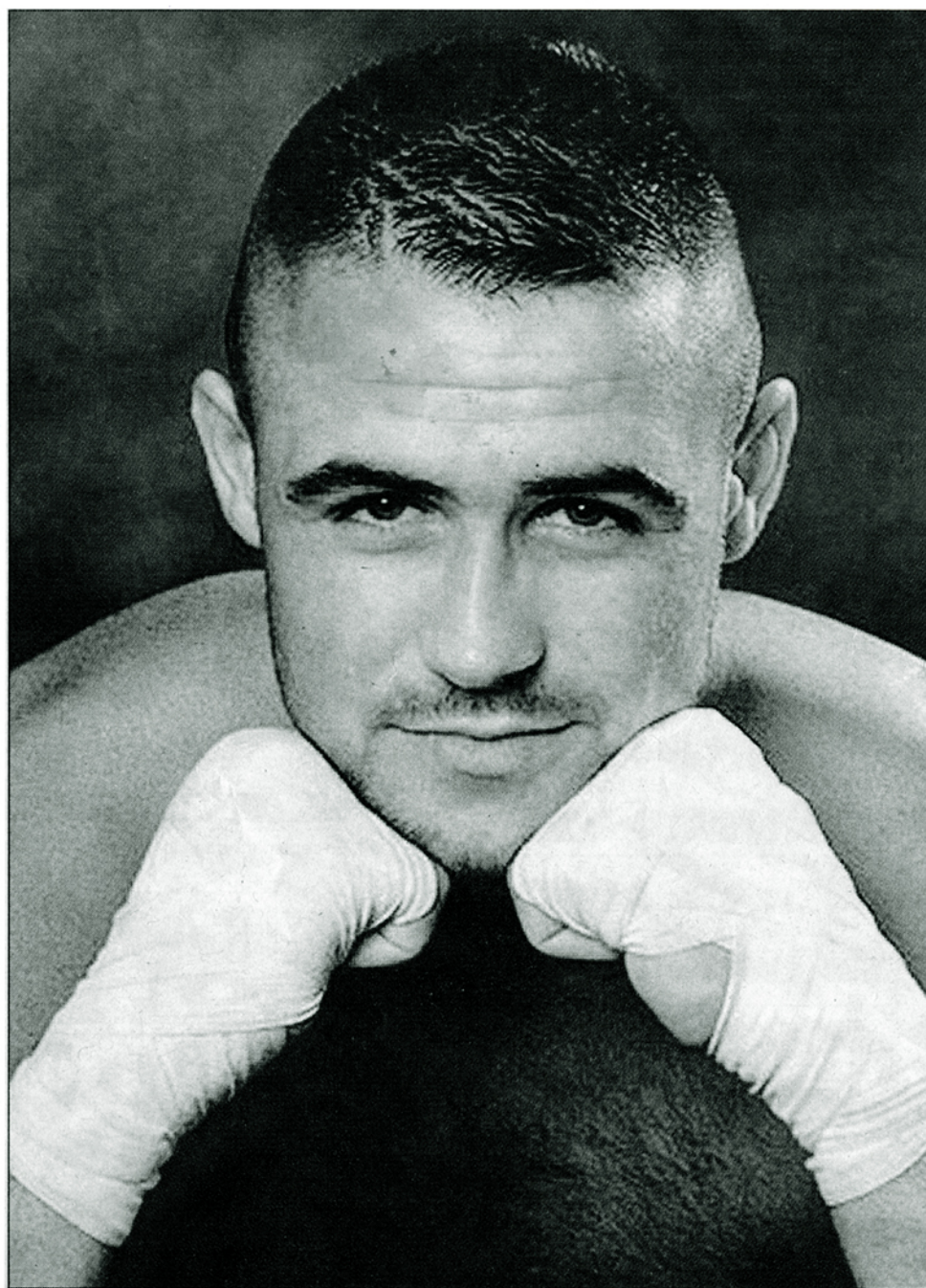
Quelles sont les différences notables avec la Française ?

On doit frapper uniquement au-dessus de la ceinture. Quelques coups changent comme les coups intérieurs. C'est plus délicat et cela fatigue plus aussi. Il faut vraiment lever les jambes avec l'interdiction de frapper pour déséquilibrer. C'est vraiment une autre approche, un autre travail.

Autre travail dit autre préparation surtout avec le titre mondial en jeu ?

Je me suis très bien préparé jusqu'à deux fois par jour dans les dernières semaines et ce, quatre fois dans la semaine. C'était la première fois que je montais à 12 rounds. J'avais des doutes sur ma capacité à tenir donc j'ai travaillé. 5 rounds, c'est déjà beaucoup mais là, face à un redoutable adversaire il faut savoir dans sa tête que l'on peut aller jusqu'au 12e. Et il y a une sacrée marge. Il fallait être prêt.

On suppose qu'il est plus raisonnable de prendre son temps que de chercher le KO, source de



(photo Christian Julia)

grands risques ?

Il fallait partir doucement, ne pas s'emballer. Jamais. On doit analyser, se poser dans la première reprise. Cela frappait un peu mais surtout ne pas se dévoiler, se retenir, ne pas accélérer. Mais au fur et à mesure, nous sommes montés tous les deux en puissance au fur et à mesure, lentement. Curieusement, c'est moi qui ai imposé le combat. Je pensais qu'il allait venir me chercher. C'était son 10^e combat de 12 rounds et son dernier aussi. Il ne m'a pas mis la pression, je ne sais toujours pas pourquoi. Je me suis installé dans ma boxe, calmement.

Pas d'envie de forcer le rythme ?

Si, j'avais l'envie d'aller plus vite, de sauter les étapes car je me sentais bien. Je travaillais sur la récupération aussi, m'économisant. J'ai été vraiment très bien jusqu'au 7e. Dans mon coin, Bébert, habilement m'a demandé de me reposer au 8e. C'était la bonne tactique mais je n'ai pas réussi à le faire. Le combat commande. Je l'ai touché. Assez sérieusement pour être compté. Là, tout change, cela s'enclenche différemment. J'accélère. Mais rien ne se passe. Tout ce travail pour rien car j'ai pas mal touché au torse, au visage en passant à l'anglaise.

Et vous, pas touché ?

J'étais frais, pas touché. Je n'avais rien du tout, pas la

moindre blessure. Au 9e, il se refait compter. J'attends au corps à corps et je le déséquilibre de nouveau. C'est son 3e tombé. C'est fini. Très sportif, il reconnaît sa défaite. Moi, je suis étonné car je pensais que cela être plus dur. Je m'étais préparé pour cela. J'ai été sage mais j'étais bien dans ma boxe, dans ma tête.

Un titre mondial, c'est le summum. Il va falloir le défendre ?

Rien n'est fixé pour l'instant mais je suis obligé de le défendre dans l'année qui vient. Mon but, c'est bien sûr de le garder. On parle déjà d'un partenaire d'entraînement à Schmitt. On verra bien.

Financièrement, un titre rapporte le pactole ?

(Sourire entendu) Pas vraiment, même pas du tout car un titre mis en jeu fait descendre la bourse et avec les frais, il ne reste pas grand-chose. Vraiment pas grand-chose. J'ai préféré ne rien toucher ou presque mais revenir à Meaux avec la ceinture.

Je n'ai jamais boxé pour l'argent même si cela me ferait du bien. Moi, c'est par passion et la bourse est secondaire quand on vit ces moments-là.

C'est magique, devant mes potes, mon entraîneur. Je boxe aussi pour mon entourage, mes compagnons d'entraînement, Stéphane, Rachid, Kader, Momo, Kichi et tous les copains du club. Depuis le 1er décembre j'ai été détaché à mi-temps de mon emploi au service jeunesse. Cela m'a aidé.

Mais attendez, vous nous parlez de détachement à mi-temps mais vous êtes tout de même champion du monde. Cela vous suffit-il d'obtenir de maigres avantages enfin, à nos yeux ?

Ce sont déjà des avantages et je suis très sensible à cela. J'aime mon club, ma ville de Meaux et j'ai été touché par les messages de MM. Auger, Parigi et le mail de Christian Allard.

Je me contente de ce que j'ai et je sais ce que je dois aussi à Pascal Stoop qui m'aide pour l'achat de mes équipements depuis 3 ans par le biais de la société VRD Aso à Trilport.

Je sais que la boxe n'est pas un sport qui rapporte, même au niveau mondial. Je le savais au début. J'assume et je continue de me faire plaisir.

Pour la beauté de ce sport magique.

Vous connaissant, on suppose que d'autres défis vont venir germer dans votre tête bien faite ?

(Rire) Et pas trop cabossée ? Rien n'est fixé. Mais j'ai des envies dans d'autres disciplines en kick boxing, en K. One et en Muay Thai. Je veux tout découvrir et pourquoi pas tout ramasser. J'ai soif de découverte.

Mais tout de même, la boxe thaï, c'est autre chose. Vous n'allez pas vous perfectionner dans le quartier de la cathédrale de Meaux, ni au gymnase Tauziet ?

(Large sourire) Non, je vais aller aux sources, pour voir et m'instruire. Je pars avec des potes en stage le 29 décembre en Thaïlande.

Pas pour visiter mais dans une salle de boxe pour m'imprégner de cette culture. Je veux aller plus loin, donc je me donne les moyens.

Donc vous repartez de suite au combat ?

Non pas tout de suite car je fais un break jusqu'au 29 décembre et après, le stage jusqu'à mi-janvier à l'étranger. Et puis, si on me propose la défense du titre, je prends si l'occasion se présente. Je sais que j'ai un combat contre un gars de l'Est en Bretagne en mars. La saison continue.

La vie est belle et je suis sensible aux progrès de mes potes dont Mohamed Galaoui qui dispute le championnat de France élite.

Propos recueillis
par Pascal Pioppi

FICHE D'IDENTITÉ

Ludovic Millet, 25 ans
Habite Meaux
Travaille au service Jeunesse de Meaux
Catégorie : - 72 kg
Au club du CS Meaux depuis 96
Partenaires : Service Jeunesse de la ville de Meaux, VRD ASO, Loc immo transac, FICEM.
Principaux titres :
• Boxe française : champion de France 2003, 05, 07, 08
Champion d'Europe 2008
Champion du monde 2005, 2009
• Kick : champion de France 2006, 3e au championnat d'Europe 2006
• Champion du monde de full 2010
70 combats - 59 victoires